

Zeitschrift: Familienforschung Schweiz : Jahrbuch = Généalogie suisse : annuaire
= Genealogia svizzera : annuario

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung

Band: 39 (2012)

Artikel: La famille Besenval

Autor: Schmitt, Michel

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-697607>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La famille Besenval

Michel Schmitt

Zusammenfassung

Die Familie Besenval stammt ursprünglich aus dem Aostatal, wo sie seit dem 14. Jahrhundert nachweisbar ist. Ein Nachkomme, Martin, verliess seine Heimat. Er handelte mit Silberwaren, dann mit Salz, und wurde reich. 1629 bürgerte er sich in Solothurn ein. Aus verschiedenen Gründen erwarb er die Herrschaft Byss im Elsass, dann auch die Dörfer Didenheim, Brunstatt und Riedisheim. Seine Nachkommen teilten sich in drei Hauptäste. Sie standen in französischen Diensten, auch als Gesandte. Durch ein Patent König Ludwigs XV. durfte sich die Familie Besenval von Brunstatt nennen. Einer der berühmtesten Vertreter war zur Zeit der Französischen Revolution Gouverneur von Paris. Sein Pariser Wohnsitz beherbergte später die Schweizer Gesandtschaft. Er verfasste Erinnerungen zum Sturz des Königtums in Frankreich. Das Andenken an diese Familie dauert fort durch das Palais Besenval in Solothurn und durch das Schloss Waldegg, ein Begegnungszentrum bei Solothurn, das die Geschichte der Familie vor Augen führt.

Résumé

La famille Besenval est originaire du Val d'Aoste depuis le 14e siècle. Un descendant, Martin, quitte sa région natale. Il fait commerce d'argenterie, puis de sel, et s'enrichit. Il devient bourgeois de Soleure en 1629. Pour diverses raisons, il achètera la seigneurie de Byss en Alsace, puis les villages de Didenheim, Brunstatt et Riedisheim. Les descendants de Martin se divisent en trois branches principales. Les descendants seront au service de la France, ainsi qu'ambassadeurs. Par Lettre Patente du roi Louis XV, la famille s'appellera Besenval de Brunstatt. L'un des plus célèbres sera gouverneur de Paris au moment de la Révolution française. Sa résidence à Paris deviendra plus tard l'Ambassade de Suisse à Paris. Il est l'auteur des mémoires qui donnent un aperçu de la chute de la royauté en France. Le souvenir de cette famille est perpétuée par le Palais Besenval à Soleure, ainsi que par le château de Waldegg,

centre de rencontre près de Soleure, qui retrace l'histoire de la famille.

1. Origine de la famille BESENVAL

Le famille est présente à Torgnon depuis au moins 1346.

Jean Besenval reconnaît le 3 février 1346, tenir en fief ses biens, sis à Torgnon, du seigneur Pierre de CHALLANT-CLY. Il a un fils Michelet (°1387) d'où descendent deux branches:

- Jean, dont, une à Chambave avec descendance à Aoste, Sarre et Gignod;
- Pierre le Gros, deux enfants:
 - Bartholomé, ancêtre des branches de Torgnon- Saint Denis et Châtillon, ainsi qu'une descendance en Lorraine
 - Aimé, dont Pierre, notaire comme son père, aura lui deux enfants:
 - Bartholomé et Martin
- Bartholomé a un fils Mathieu, père de Pierre. Ce dernier épouse en 1564 Catherine PIGNET, parents de Martin BESENVAL, anobli, se rend à Soleure et fonde la branche de Brunstatt; ce dernier est l'objet de notre étude.
- Martin, également notaire, ainsi que le fils Jean Laurent, dont trois enfants:
 - Jean François, Jean Laurent établi à Chambave et Nicolas (1584-1642) anobli.

2. TORGNON et le Val d'Aoste

Torgnon est situé dans le Val d'Aoste (en italien Valle d'Aosta; en francoprovençal valdôtain Val d'Oûta; en langue walser Ougschtaland). Le Val d'Aoste est une région autonome d'Italie située au nord-ouest du pays, exerçant également les prérogatives d'une province. Elle correspond à la haute vallée de la Doire baltée. Administrativement, elle jouxte au nord le canton du Valais (district d'Entremont, d'Hérens et de Viège) en Suisse; à l'ouest les Pays de Savoie (région Rhône-Alpes, en France); au sud et à l'est les provinces de Bielle, de Verceil et de Turin (région Piémont, en Italie).

Il tire son nom de son chef-lieu, Aoste et est divisée en huit « Communautés de Montagne » réparties sur 74 communes.

Le Val d'Aoste dépend du royaume de Bourgogne, puis des États de Savoie avant son intégration à l'Italie, en 1860. Longtemps située à l'intersection des axes militaires et commerciaux stratégiques entre la France, la Suisse et l'Italie, Aoste ou « la Petite Rome des Alpes » conserve des traces importantes de son histoire.

La Vallée d'Aoste comprend 14 vallées latérales, 400 lacs, 210 glaciers, ainsi que plusieurs 4 000 célèbres, dont le mont Blanc, le mont Rose, le Grand Paradis, le Cervin.

C'est au pied de ce dernier que se trouve le territoire de la commune de Torgnon, compris entre 800 mètres et 3 320 mètres d'altitude. Les hameaux sont au nombre de 22, ils s'égrènent sur une terrasse morénique vaste et ensoleillée.

Le Pape Alexandre III dans sa bulle du 20 avril 1176 cite la paroisse de Torgnon comme existante « in Valle tornina ». Il semble donc que Torgnon (latin Tornacus devenu par corruption Tornio) a donné son nom à la Vallée nommée ensuite « Vallistornanchia » puis « Valtournanche ».

À partir du Moyen Âge, cette commune fit partie des propriétés des seigneurs de Cly, qui s'étendaient aussi au-delà des Alpes, jusqu'à Sion. Pendant la période de gouvernement du tyran Pierre de Cly, le fief de Torgnon fut conquis par les Savoie, qui l'administrèrent pendant 200 ans environ.

Les hameaux de Torgnon étaient très peuplés. Lorsque l'économie agricole ne suffisait plus au maintien familial, les plus entreprenant émigrèrent.

De 1650 à 1740 de nombreux individus émigrent en Alsace-Lorraine; puis vers les villes, telles Lyon, Paris ou Marseille.

Nous pouvons citer Martin BESEVAL qui émigre à Soleure; mais aussi les ancêtres du romancier Alexandre CHATRIAN, né en 1826, plus connu sous le nom d'ERCKMANN-CHATRIAN, ou Jean Baptiste GAL qui en 1786 quitte sa famille pour s'engager dans la garde suisse du roi de France à Paris. Après de multiples péripéties, telles la prise de la Bastille ou la défense des Tuileries, il est blessé et réussit à se sauver et revient au pays natal.

3. De Torgnon à Soleure

Martin BESENVAL quitte Torgnon et s'installe à SOLEURE.

Soleure, située sur les berges de l'Aar au pied du Jura, est la plus belle ville baroque de Suisse. De 1530 à 1792 Soleure fut le siège des Ambassadeurs de France qui influencèrent significativement l'architecture. Cette époque imprégna Soleure par son architecture splendide: Le Palais Besenval, le Château de Waldegg et plusieurs demeures patriciennes sont construites dans le style baroque. Ses portes, ses tours et ses frontons témoignent l'importance historique de la ville de Soleure.

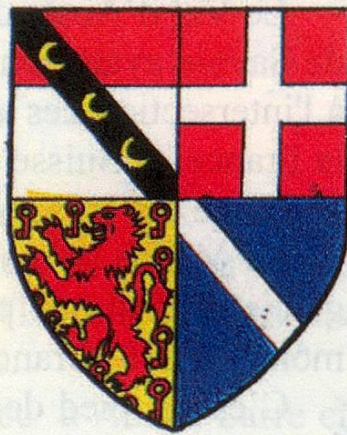


Fig. 1: Armoiries de Torgnon

La famille Besenval aura une situation prépondérante au 18^e siècle grâce à l'habileté de leur stratégie matrimoniale. Ils privilègent les alliances avec les SURY et les von ROLL. Par ailleurs, ils s'apparentent à des familles de la haute noblesse française. Par le mariage de 1725 avec une BIELINSKI, nobles polonais, ils se trouvent liés à la maison royale de France. La famille BESENVAL s'éteint en 1927.

4. Généalogie de Martin BESENVAL

1^{ère} Génération

1. Martin Besenval (1600 Torgnon – 2.2.1660 Soleure)

Martin Besenval naît en 1600 à Torgnon dans la Val d'Aoste.

Il est fils de Jean Pierre Besenval et Catherinr PIGNET. Il quitte Torgnon, semble-t-il pour échapper à la prêtrise.

Martin BESENVAL parcourt toute l'Europe pour un gros commerçant en bijouterie de la ville impériale d'Augsbourg. Mais la Guerre de Trente Ans vient de débiter, et les voyages avec des articles de valeur ne sont plus à conseiller. Le jeune représentant de vingt-cinq ans décide de se fixer dans une région catholique et neutre à la limite des territoires du Prince évêque de Bâle, de la

Franche-Comté impériale et à proximité du royaume de France et des puissants cantons protestants de Berne et de Bâle. Dans cette position stratégique, Martin BESENVAL étend rapidement ses activités au commerce d'argent et de sel.

Martin est reçu bourgeois de Soleure en 1629

Il épouse en première noce le 16 juillet 1631 à Soleure, Marie Catherine SCHWALLER, fille de Johann SCHWALLER, Conseiller d'Etat, Avoyer ou chef de la République de Soleure et en seconde noce en 1652, Marie GLUTZ, fille de Nicolas GLUTZ, Conseiller d'Etat à Soleure, orfèvre à Augsbourg.

Il est établi à Soleure depuis 1628. La Guerre de Trente Ans sévit depuis 1618. Elle entrave les livraisons de sel depuis l'Autriche. Martin Besenval fait commerce d'argenterie, de blé, de vin, et surtout, dès 1632, de sel en gros; Plusieurs contrats sont passés entre l'évêque de Bâle: le 18 mars 1634, lui-même, Joseph SURI et Martin BÜRGI, tous trois de Soleure pour le monopole du sel dans toute la principauté de Bâle pour 6 ans; le 11 juillet 1647, pour la vente du sel dans les circonscriptions allemandes de Birseck, Pfeffingen et Zwingen durant 6 ans, ainsi que le 30 octobre 1653, avec Adam FRANÇOIS pour ce même commerce de sel dans l'ensemble de l'évêché de Bâle.

En 1636, il est membre du Grand Conseil; 1640 commissaire des sels; 1648-1650 bailli de Lugano.

Il achète les seigneuries de Byss, Didenheim en 1647; puis Brunstatt et Riedisheim en 1654

Il est anobli en 1655 par Louis XIV. A partir de ce moment, les Besenval portent le nom de Besenval de Brunstatt.

En 1697, les Besenval sont directeurs du sel à Soleure avec von ROLL et BUCH. Le 29 octobre de cette année ils établissent un contrat avec l'évêque de Bâle concernant la livraison du sel bourguignon vers Pontarlier et Bienne pendant cinq ans pour le commerce du sel dans plusieurs villes et principautés.



Fig. 2:
Martin BESENVAL

Enfants:

- Joseph François	° 1631	2
- Jean Martin	° 1634	3
- Anne Marguerite	° 1636	4
- Jean Victor Pierre Joseph	° 1638	5
- Marie Catherine	° 1640	6
- Jean Joseph	° 1642	7
- Marie Elisabeth	° 1644	8
- Marie Véronique	° 1646	9
- Pierre Joseph	° 1648	10
- Charles Joseph Jacques	° 1650	11

2^e génération**2. Joseph François (° 1631 + 1659)**

x1 1651 Catherine GUGGER (+ 1651), fille de Ours, Procureur-Général de la République de Soleure

x2 1653 Hélène TSCHARANDY, de Louis et Suzanne SCHWALLER

dont:

I - Jean Martin Léon	° et +1651	
- Marie Hélène	° 1653	12
- Marie Marguerite	° et + 1656	
- François Joseph	° 1657	13

3. Jean Martin (° 1634-25.8.1654 près d'Arras)

Capitaine de la Compagnie de Jean SCHWALLER, au Régiment des Gardes Suisses en France, 1653; il est tué à l'âge de 20 ans le 25 août 1654, à la tête des enfants perdus de ce régiment à l'attaque des retranchements d'Arras. Il est enterré en l'église Ste Croix d'Arras avec le colonel SURY.

4. Anne Marguerite (1636-1702)

x 1652 Jean Jacques d'Arreger de Soleure, Capitaine aux Gardes Suisses, 1653; + 1680

Il est fils de Jean Jacques, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi Louis XIII et Capitaine du Régiment Suisse de Molondin.

Le couple ARREGER-BESENVAL fut bienfaiteur du monastère de la Visitation de Soleure (acte du 13 mars 1664), il fonde le Rosaire dans la Collégiale St Urs le 26 juillet 1666, et fit élever un

autel dans l'église Notre Dame d'Oberdorf, sur lequel sont apposés leurs armes.

5. Jean Victor Pierre Joseph (7.8.1638 Soleure-14.12.1713 Soleure)

Seigneur de Brunstatt

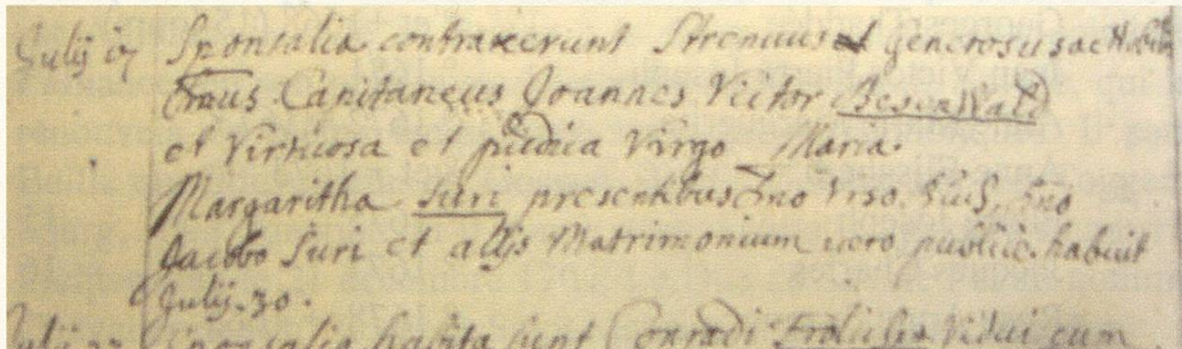


Fig. 3: Acte de mariage Jean Victor BESENWALD et Marie Marguerite SURI

17 juillet 1663 Soleure – Archives cantonales Soleure

Il épouse le 17 juillet 1663 à Soleure, Anne Marguerite de SURY, fille de Jacques, Chevalier de l'Ordre de Saint Michel en France, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, Conseiller d'Etat, Major de la Ville de Soleure; magistrat, membre du Petit Conseil et Anne Marie SURGAND

Il fréquente le collège des jésuites dès 1647, voyage en Europe
Bâtit le château de Waldegg

Officier au Régiment des Gardes Suisses en France dès l'âge de 18 ans; il obtient en 1654, la demi-Compagnie vacante dans le même Régiment, suite à la mort de son frère Jean Martin.

Grand Conseil de Soleure, 1660; Bailli ou gouverneur de Lugano, 1664; du Conseil Intérieur de l'Etat de Soleure, 1667; Trésorier de cette République, 1675; Banneret, 1679; Avoyer du Canton de Soleure, 1688. Il est envoyé, au nom de la République, Ambassadeur auprès de Victor-Amédée, Duc de Savoie, 1681, qui le décora de son Ordre de Chevalier de Saint Maurice et Saint Lazare. Il fut un des Ambassadeurs des treize Cantons pour aller complimenter Louis XIV en 1681 à Ensisheim. L'Empereur Léopold l'éleva en 1695, lui et ses descendants, ses frères et leurs postérités, à la dignité de Libre-Baron du Saint Empire Romain.

Lorsque l'avoyer Besenval mourut en 1713, Louis XIV apercevant son fils Charles alors major des gardes suisses en deuil a son passage à la messe à la Galerie de Versailles s'arrêta et lui dit: « Besenval de qui portez vous le deuil? » Sire lui répondit-il, de mon père que j'ai eu le malheur de perdre ! Le Roi réplique: « J'en suis fâché, vous avez perdu un bon père, et moi un bon ami »

Enfants:

- Georges Thaddée	° et +1668 (15 jours)	
- Jean Victor Pierre Joseph	° 1671	14
- Anne Marie Marguerite	° 1672 + 1673	
- Anne Elisabeth	° et + 1673	
- Pierre Joseph	° 1675	15
- Jacques Charles	° 1677	16
- Rose Anne Suzanne	° 1678 + 1685	
- Anne Elisabeth	° 1680 + 1683	
- François Martin Ignace	° et + 1684 (2 mois)	
- Rose Catherine	° 1685 + 1687	
- Marie Eve Barbe	° 1688 + 1690	
- Martin Fidèle	° 1689	17

6. Marie Catherine (1640-1678)

Religieuse au couvent du Nom de Jésus près de Soleure, sous le nom de Jeanne-Catherine;

Profès 1657

7. Jean Joseph (1642-1665)

Conseiller du Conseil de Soleure + 1665

x Madeleine Marie Marguerite de SURY, fille de Pierre, Avoyer de la République de Soleure

Sans postérité

8. Marie Elisabeth

x1 1663 Pierre de SURY, de Pierre, Avoyer de la République de Soleure

x2 Simon Pierre de BOCCARD, de Fribourg, Gouverneur de Morat

9. Marie Véronique (1646-1661)

Nubile

10. Pierre Joseph

Baron de Brunstatt

Il lève en 1671 une Compagnie franche Suisse au service de la France qui sera incorporée dans le Régiment Suisse de Castellias. A la réforme de sa Compagnie, 1682, il se retira du service, et fut nommé Conseiller Privé de l'Abbé de Saint Gall, qui est Prince d'Empire et le premier des Alliés du Corps Helvétique. En 1687, il est Ambassadeur de ce Prince à la Cour de Turin, pour conclure l'alliance, en son nom, avec Victor Amédée, Duc de Savoie, qui la renouvela en même temps avec les Cantons Catholiques. Il sera Bailli ou Gouverneur de Gosgen, 1688; Gouverneur de Toggenbourg, 1693, fonction qu'il remplit avec distinction jusqu'à sa mort à Lichtensteig le 21 décembre 1704. Le Duc de Savoie l'avait nommé Chevalier de son Ordre, de Saint Maurice et de Saint Lazare.

x Marie Libille de THURN, fille de Fidele, Baron de Thurn et de Valsossina, Chevalier de l'Ordre de Calazzava et Maréchal héréditaire du Prince Abbé de Saint Gall.

Enfants

- Marie Anne Catherine	° 1671	18
- Marguerite Caroline Françoise	° 1682	19
- Anne Marguerite Josephe	° 1684	20
- Marie Elisabeth Antoinette Louise	° 1685	21
- Pierre Célestin Joseph Antoine	° 1687	22
- Anne Marie Sibille	° 1688	23
- Marguerite Anne Victoire	° 1691	24
- Marie Anne Ide	° 1693	25

11. Charles Joseph (1649-1703)

Capitaine en France dans le Régiment Suisse de Salis, Bailli de Bechboun, 1690 + 1703

Célibataire

3e génération

12. Marie Hélène (1653-1697)

Religieuse au couvent de la Visitation à Soleure, sous le nom de Hélène Victoire

Profès 1670

13. François Joseph (1657-1710)

x 1689 Madeleine Marie Gertrude (ou Marguerite) de SURY, fille de Ours, Capitaine aux Gardes Suisses en France et Hélène GRIMM

A l'âge de 16 ans, il est cornette dans le Régiment de Rosen et leva en 1688 une Compagnie Suisse de deux cents hommes qui entra dans le Régiment de Greder en 1697. Il fut nommé Grand Conseiller puis Conseiller d'Etat intérieur de Soleure. Après avoir obtenu les bailliages de Buchenberg et Kriegstetten, il est nommé en 1707 Trésorier de la République de Soleure et en 1710 Banneret.

En 1703, il achète pour lui et ses covassaux, Seigneur de Brunstatt, le fief du patronage de Didenheim, dont dépend le vicariat de Hochstatt, filiale de Didenheim, de plus d'une foire franche sur le Gallenberg, d'une petite place sur la dite montagne, de deux chat... de bois propre à construire les boutiques des marchands que Messieurs le Mulhousiens doivent y mener, de M. de BERENFELS seigneur de HEGENHEIM avec approbation du roi daté du 27 mai 1705.

En 1756, le roi a transporté cette foire de Didenheim à Brunstatt et y en a ajouté une seconde.

Enfants:

- | | | |
|-----------------------------|---------------|----|
| - Marguerite | ° + 1690 | |
| - Ours Joseph Michel | ° 1691 | 26 |
| - Victor Joseph | ° 1693 + 1700 | |
| - Anne Hélène Gertrude | ° 1695 | 27 |
| - Pierre Antoine Joseph | ° 1697 | 28 |
| - François Joseph | ° 1703 + 1712 | |
| - Jean Victor Joseph | ° 1705 + 1712 | |
| - Marie Madeleine Joséphine | ° 1708 | 29 |

14. Jean Victor Pierre Joseph (26.6.1671 Soleure-11.3.1736 Paris)

Baron de Brunstatt

Entre Cadet dans la Compagnie générale aux Gardes Suisses en juillet 1689 et devient cette même année Capitaine dans le Régiment de Vieux Salis; le 18 mars 1690, il leva et forma sa demi-Compagnie aux Gardes Suisses des débris de celle de Lochmann de Zurich, qui avait été réformée dans le même Régiment. En 1689, il est nommé Grand Conseil de Soleure, en 1703 il commande le Régiment des Gardes Suisses, et à la fin de cette campagne est envoyé

à Aix la Chapelle pour traiter avec l'ennemi de l'échange des prisonniers de guerre; Brigadier d'Infanterie, 1704; Chevalier de Saint Louis, 1705; il commande en 1706 une Brigade à la bataille de Ramilliers, fut employé à la défense de Mennin et passa l'hivers à Lille. En 1707, le Roi le nomme Envoyé extraordinaire près de Charles XII, roi de Suède et Stanislas, roi de Pologne. Maréchal de Camp le 29 mars 1710 En 1709, quand il était évident qu'il n'y avait plus aucune chance d'arrêter la détermination de Charles XII, Besenval se rendit à Gdansk, où il resta en tout plusieurs années d'abord comme représentant auprès de Charles XII, puis en tant que représentant de la France dans les "pays du Nord". Le séjour dans la ville lui a donné une bonne vision des affaires intérieures polonaises et une bonne occasion de se familiariser avec de nombreux personnages importants et l'un d'eux était le chef du parti français dans la République le maréchal de la Grande Couronne Kazimierz Bielinski Ludwik. Il épousa sa fille, Katarzyna Bielińska (Catherine Bielinska), veuve de Jakub Potocki, en 1716 à Varsovie. Elle décède à Paris en août 1761. En 1711 il est Ministre Plénipotentiaire près des puissants du Nord et près des Princes et Etats du Cercle de la Basse Saxe. En 1713, il est nommé Envoyé extraordinaire près du Roi et de la République de Pologne; 1717, Lieutenant Général des Armées du Roi le 1^{er} février 1719, il est installé le 12 juin 1722 Lieutenant-Colonel des Gardes Suisses et obtient la charge de Colonel de ce Régiment le 11 décembre de la même année et la demi-Compagnie de Stuppe aux Gardes. Il la joignit à celle qu'il possédait déjà et remplit les fonctions de Colonel jusqu'à sa mort, survenue à Paris le 11 mars 1736. Son corps est inhumé dans l'église paroissiale Saint Sulpice. Il est, avec son frère Pierre Joseph (15), le bâtisseur du Palais Besenval à SOLEURE.

Enfants

- | | | |
|--------------------------------|--------|----|
| - Théodore Elisabeth Catherine | ° 1718 | 30 |
| - Pierre Victor Joseph | ° 1721 | 31 |

15. Pierre Joseph (5.5.1675 Soleure-26.5.1736 Soleure)

Entre au service de la France, dans le Régiment des Gardes Suisses, à l'âge de 16 ans: il est nommé du Grand Conseil de Soleure en 1690; Bailli de Goesgen, 1699; Chancelier du Canton de Soleure, 1707; du Petit Conseil d'Etat, 1723; Trésorier de la Répu-

blique, 1728; Banneret, 1736. Le Roi le nomme Chevalier de l'Ordre de Saint Michel et Ambassadeur; il renouvelle l'alliance de son canton avec la France. Il fut aussi un des Ambassadeurs des Cantons Catholiques, qui renouvelèrent, en 1718 à Schwyz, l'alliance avec la République du Valais. Il + 16 mai 1737.

x Madeleine SCHWERTZIG, fille de Blaise, Conseiller d'Etat de la République de Soleure et Véronique SURY

Il est, avec son frère Jean Victor Pierre Joseph (14) le bâtisseur du Palais Besenval à SOLEURE.

Enfant

- | | | |
|------------------------------------|---------------|----|
| - Marie Anne Madeleine | ° 1700 | 32 |
| - Marie Jeanne Marguerite Victoire | ° 1704 | 33 |
| - Anne Catherine | ° 1711 + 1712 | |
| - Caroline | ° 1712 + 1724 | |

16. Jacques Charles (12. 1.1677 Soleure-16.10.1738 Paris)

Baron de Brunstatt

Entre au service de la France en décembre 1690; enseigne de la demi-Compagnie de son frère aux Gardes Suisses; Capitaine du Régiment Suisse de Reynold, 17 août 1697; Major de celui des Gardes Suisses (décembre 1702-mai 1717); Chevalier de Saint Louis, 13 juin 1705; Brigadier, 1^{er} février 1719; obtient le Régiment Suisse de Hemel (17 mai 1729); Maréchal de Camp, 20 février 1734 et Lieutenant Général des Armées du Roi, 1738. + 16 octobre 1738 à Paris. Est enterré dans l'église paroissiale de la Madeleine, Faubourg St Honoré.

Célibataire

17. Martin Fidèle (1689-1707)

Capitaine à Besançon

18. Anne Catherine (1671-1712 Annecy)

Religieuse au couvent de la Visitation à Soleure, sous le nom de Marie Célestine Catherine et à Annecy.

Profès 1688.

19. Marguerite Caroline Françoise (1682-1712)

Religieuse au couvent de la Visitation à Soleure, sous le nom de Martine Françoise Victoire

27. Anne Hélène Gertrude (1695-1763)

x1 1711 Celestin Antoine Pierre BESENVAL (N° 22)

x2 Jean Joseph Guillaume SURY de Steinbrugg, avoyer de Soleure, veuf de Jeanne Madeleine de, fils de Jean Joseph et Marie Elisabeth de STEINBRUGG

28. Pierre Joseph Antoine (1697-1723)

Entre au service en mai 1714. Capitaine, 1717; lieutenant-colonel du régiment des gardes suisses, le 13 novembre 1722; célibataire; mort en duel avec Pierre Jules SURY

29. Marie Madeleine Joséphine (1708-1749)

x 1729 François Joseph Guillaume VIGIER, lieutenant général des armées du roi, colonel d'un régiment suisse de son nom et maréchal de camp, de Frédéric et de Thérèse de STEINBRUGG

30. Théodore Elisabeth Catherine (1718-1777)

Baronne de Besenval de Brunstatt

x 11.9.1733 Joseph Charles Guillaume Louis, Marquis de BROGLIE, Seigneur, Comte de Buhy au Vexin, Seigneur de Saint Clair et de Mont Javoux dans le même pays, du Mesnil Voisin en Hurepoix, de Saint Saturnin et autres terres en Auvergne

31. Victor Pierre Joseph ((14.10.1721 Soleure -2.2.1791 Paris)

Baron de Brunstatt

Entre comme Cadet dans la Compagnie générale des Suisses et Grisons au Régiment des Gardes Suisses, le 4 avril 1731; Enseigne surnuméraire de la même Compagnie, 1733; Enseigne de la même Compagnie, 1736, reçu Capitaine, 1736; à la mort de son père, le Roi lui accorde les deux compagnies entières, 15 avril 1736; Chevalier de Saint Louis, 1744; Brigadier d'Infanterie, 1747. Le Roi lui accordé en 1736 les deux Compagnies entières, vacantes par la mort de son père dans le Régiment des Gardes Suisses et dans celui de Bettens. Il a fait avec le Régiment des Gardes Suisses les campagnes de 1734, 1735, 1742, 1743, 1744, 1746 et 1747. Il s'est trouvé aux batailles de Raucoux et de Lawfeld, à l'affaire de Reischenaux, au siège du Fort de Hollande près de Philisbourg et à ceux de Menin, Ypres et Fribourg. Il était Aide de Camp du Maréchal de Broglie en 1741 au combat de Sahai; Maréchal de Camp, 1758; Inspecteur

Général des Régiments Suisses et Grisons, 1761; Lieutenant Général la même année; Commandeur de l'Ordre de Saint Louis, 1761; Grand Croix de cet Ordre, 1766; Lieutenant Colonel du Régiment des Gardes Suisses, 1767; Gouverneur de Haguenau en Alsace. En 1783, il est nommé par Louis XVI, commandant en chef de la Ville de Paris.

La trajectoire de ce militaire libertin sera marquée par la date du 14 juillet 1789. Alors commandant militaire de l'Ile-de-France et de la garnison de Paris, il n'interviendra pas à la Bastille.

Perçu comme un traître par les royalistes, il est néanmoins considéré comme un suppôt de Louis XVI par les révolutionnaires.

Le 17 juillet 1789, le baron de Besenval (colonel de Gardes Suisses et commandant militaire d'Île-de-France) est en fuite vers la Suisse mais il est arrêté par la milice de Villenauxe, puis incarcéré au château de Brie Comte Robert du 11 août au 7 novembre. Il décède dans son hôtel rue de Grenelle à Paris le 2 février 1791. Après le décès du baron de Besenval, les domaines passent à sa fille, Louise Marie Adélaïde, ensuite elle épouse Philippe Égalité. Philippe Égalité fut le dernier seigneur de Brie-Comte-Robert, qui ne garda le château que quelques mois car il fut confisqué par la Nation, et mis en vente en 1793 comme bien national.

Le baron accumulait les maîtresses et sa réputation de galanterie rehaussait son prestige lorsqu'il fut l'amant de la marquise de Polignac ou de la célèbre actrice Mademoiselle Clairon. Peu fait pour la vie conjugale, il ne se marie pas et laisse sa sœur, la marquise de

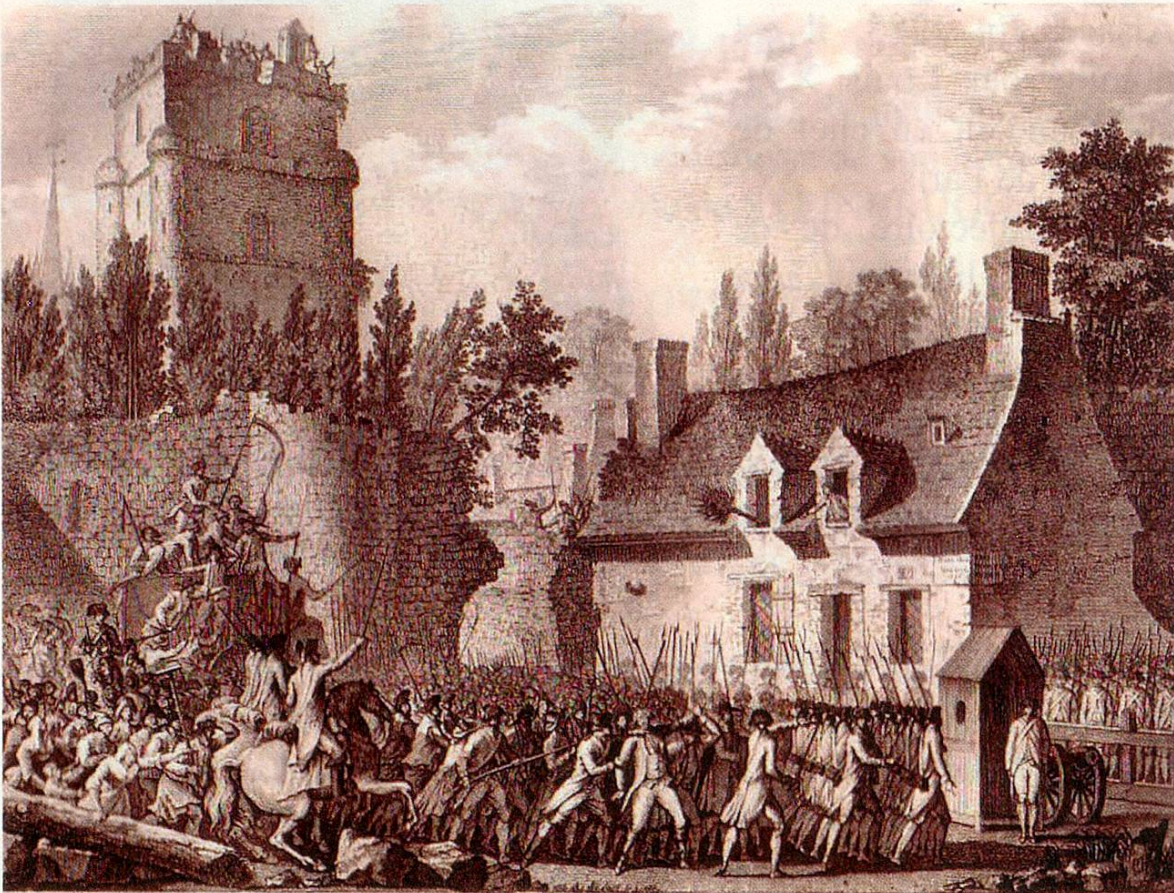


Fig. 4: Pierre Victor Baron de BESENVAL

Broglie, tenir sa maison. Sur le tard, il s'éprend de la marquise de la Suze, fille d'un créole de Saint-Domingue, de beaucoup plus jeune que lui.

Il est connu pour ses Mémoires que le vicomte de SEGUR a publiés en quatre volumes (Paris 1805-1807), ainsi que les Contes de M. le Baron de BESENVAL, tirage à petit nombre, Paris 1881.

Depuis la première édition de la « Biographie Universelle » de Michaud en 1811 la date erronée de décès en 1794 se retrouve dans la plupart des dictionnaires historiques



BESENVAL. CONDUIT DANS UN VIEUX CHATEAU FORT, A BRIE COMTE-ROBERT.
le 10 Aoust 1789.

Fig. 5: Château de Brie Comte Robert

32. Marie Anne Madeleine (1700-1730)

Religieuse au couvent du Nom de Jésus, sous le nom de Anne Catherine

Profès 1720

33. Marie Jeanne Marguerite Victoire (1704-1793)

Baronne de Besenval, de Brunstatt

x 1728 François Victor Augustin, Baron de ROLL d'Emmenholtz, Seigneur de Hilsicken et de Sormenstorff, Avoyer de la République de Soleure

34. Jean Victor Pierre Joseph (1712 Soleure-1784)

Seigneur de Brunstatt

Entre au service de France; Cadet aux Gardes Suisses, Compagnie de Besenval, 1730; Capitaine d'une demi Compagnie au Régiment Suisse de Brendlé, 1731; Capitaine Commandant la demi Compagnie de Bachmerem, aux Gardes Suisses, 1744; Chevalier de Saint Louis, 1745; Brigadier d'Infanterie, 1748; Capitaine Commandant la Compagnie entière d'Affry, Lieutenant Colonelle des Gardes Suisses, le 30 novembre 1749; Capitaine de la demi Compagnie de Sessiez au même Régiment, 1753. Sa mauvaise santé le contraint à quitter le service en 1760. Appartient au Grand Conseil de Soleure depuis 1744.

x 1741 Marie Jeanne Ide de SURY, de Pierre Joseph, Conseiller d'Etat de Soleure, bailli à Falkenstein et Marie Anne Ida BESENVAL (N° 25)

Enfants:

- | | | |
|---------------------------------|------------------------|----|
| - Jean Victor Pierre Joseph | ° 1742 | 35 |
| - Georges François Urs Joseph | ° 1754 | 36 |
| - Jean Victor Hieronymus Joseph | ° 1756 + 1757 | |
| - François Pierre Joseph Michel | ° 1758 + 1761 | |
| - François Victor Martin Joseph | ° 23.8.1760 Brunstatt | |
| | + 1761, inhumé dans le | |
| | choeur de l'église de | |
| | Brunstatt | |
| - François Joseph Henri Daniel | ° 3.4.1762 Brunstatt | |
| | + 1762 | |

5e génération**35. Jean Victor Pierre Joseph (1742-1786)**

Baron de Brunstatt

x 1759 Marie Anne Marguerite Françoise Josephe, Baronne de ROLL d'Emmenholtz et de Hissicken, de Augustin, Baron de

ROLL, Avoyer de la République de Soleure et Marguerite, Baronne de BESEVAL (N° 33)

Enfants

- Marie Marguerite Josephe Eugénie ° 1774 37
- Urs Joseph Augustin ° 1777 38
- Martin Joseph Pierre Louis Bonaventure ° 1780 39

36. Georges François Urs Joseph (1754-1784 Lausanne)

Colonel; capitaine dans la Garde Suisse en France

Célibataire

6e génération

37. Marie Marguerite Josephe Eugénie (1774-1830 Paris)

x 1791 Antoine SETTIER, de François Victor Joseph, maréchal de camp, chevalier de l'Ordre de Saint Louis et Marie Claire de ROLL d'Emmenholtz

38. Urs Joseph Augustin (28.8.1777 Soleure- 2.7.1831 Paris)

Baron de Besenval-Brunstatt

Capitaine dans la Garde Suisse en France; Colonel du Régiment suisse de Besenval; Officier de la Légion d'Honneur; Chevalier de Saint-Louis

x 30.5.1800 Paris (10 prairial an VIII) Caroline Justine, comtesse de SAULX et TAVANNES, de Charles Sulpice Dominique, maître de camp du roi et Antoinette Catherine FEYDEAU de BROU

Enfants

- Marie Louise Emilie ° 10. 8.1802 40

39. Martin Joseph Pierre Louis Bonaventure (1780-1853)

Chambellan à la Cour de Bavière. Colonel Général des Suisses; Chevalier de Saint-Louis, fut créé Comte héréditaire en 1830

x 1809 Anne Caroline de ROLL d'Emmenholtz sa cousine, de Ubald et Marie Caroline GRIMM

Enfants

- Martin Charles Victor Joseph Amédée ° 1809 41
- Jacques Jules Martin Eugène Joseph ° et + 1811
- Ubald Victor Joseph Jules Léopold ° 1812 42



Fig. 6: Armoiries de la famille BESENVAL de Brunstatt

Les armoiries de la commune de TORGNON s'inspirent des blasons portés par les différentes familles qui possédèrent la seigneurie de Cly: les Challant-Cly, les comtes de Savoie et les nobles Fabri. Le quatrième quartier, d'azur à la bande d'argent, représente les armoiries de la famille Besenval, originaire de Torgnon, dont deux branches furent ennoblies.

Plus tard les Besenval prendront les armoiries suivantes:

Ecartelé: au premier d'azur à une bande d'argent, qui sont les armes d'origines de Torgnon; au second d'or au fer à cheval de sable, armoiries de Brunstatt; au troisième d'or à la biche de gue, armoiries de Riedisheim; au quatrième d'azur à une sirène d'argent tenant de la main dextre un miroir d'or et de la main senestre ses cheveux flottants, armoiries de Didenheim.

Les armes des BESENVAL se trouvent dans l'église des Jésuites à Soleure.

Dans le couvent de Mariastein, se trouve un vitrail peint par Wolfgang Spengler de 1657.

6. Les couvent de la Visitation

L'Ordre de la Visitation a été fondé en 1610 à Annecy, par Saint François de Sales et Sainte Jeanne Françoise de Chantal.

C'est suite au vœux de l'ambassadeur Jacques Le Fèvre de Caumartin et son épouse, que les premières sœurs arrivent à Soleure en 1641. En 1654, une représentation de la vie de Marie en 15 tableaux, aujourd'hui dans le cloître du couvent, avait été offert par les familles de la « Noblesse Soleuroise », dont les Besenval.

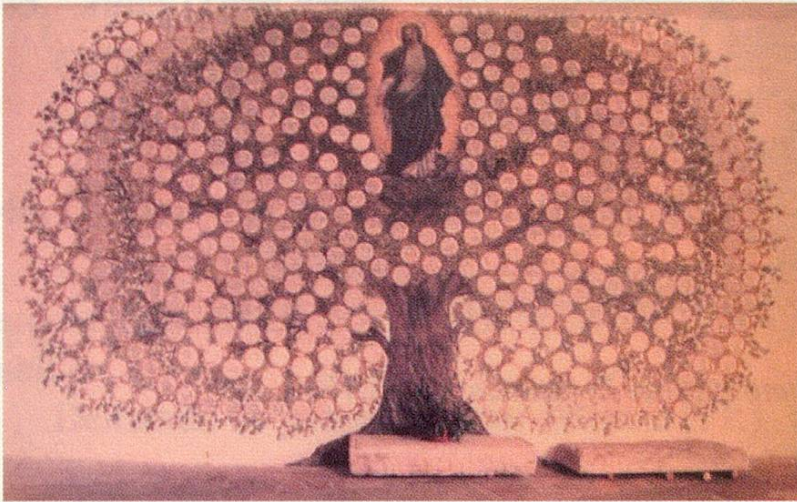


Fig. 7: Mémorial de toutes les Sœurs décédées au couvent de la Visitation à Soleure se trouvant dans la chapelle du cimetière

Plusieurs filles BESENVAL se trouvent comme religieuses dans les couvent de Soleure, dont un grand nombre dans le couvent de la Visitation. (N° 18, 19, 20, 21)

7. Le château de Waldegg

Situé près de Soleure, sur le territoire de la commune de Feldbrunnen – St Niklaus, le château de Waldegg a été construit, de 1682 à 1686, en tant que résidence d'été de Jean Victor de Besenval (N° 5). Parmi les nombreuses propriétés du patricien soleurois, Waldegg est la plus représentative et la plus vaste.

La façade de 78 mètres de long est impressionnante et exceptionnelle pour la Suisse. En outre, les alentours de la propriété comptent parmi les plus fascinants de la Suisse. L'impact et le rayonnement du Château de Waldegg sont uniques au niveau national.

Deux allées boisées mènent au château construit sur les hauteurs. Par jours clairs, le panorama spectaculaire des Alpes bernoises apparaît à l'horizon. Des éléments architecturaux de styles français et

italien se mélangent à l'architecture stricte d'une tour soleuroise nommée "Türmlihaus".



Fig. 8: Château de Waldegg

De 1722 à 1736, Jean Victor de Besenval (fils N° 14) transforme l'intérieur du château, il remanie les façades, aménage une salle de théâtre et fait l'acquisition de tableaux. La chapelle St Michel est construite de 1724 à 1734.

Pierre Victor de Besenval (n°28) fait construire l'orangerie en 1780. En 1865 Joseph de Sury Bussy, époux de Charlotte Caroline de Besenval (n° 43) achète la château de Waldegg.

En 1963, un contrat de donation et d'achat est établi entre la sœur et les frères de SURY BUSSY et le canton de Soleure, ainsi que la constitution de la Fondation de droit public Château de Waldegg. Le château est restauré de 1985 à 1991, ainsi que la chapelle St Michel et les jardins devant le château. Il rouvre en 1991, comme contribution du canton de Soleure au 700^e anniversaire de la Confédération.

Aujourd'hui, le canton de Soleure est propriétaire du Château de Waldegg, un monument culturel ouvert au public. Il est aussi le siège du Centre de rencontres de Waldegg qui s'est fixé pour objectif de favoriser la compréhension entre les quatre régions linguistiques de la Suisse.

En plus des concerts, des représentations théâtrales et autres manifestations culturelles, des conférences et séminaires sont organisés dans ce cadre idyllique.

Le château a été aménagé en « Musée de l'Habitat et de Château ». Des documents retracent la construction du château et l'histoire de la famille de BESENVAL

8. Le Palais Besenval

Le Palais Besenval a été construit sur les bords de l'Aare, par les frères Jean Victor Pierre Joseph et Pierre Joseph de BESENVAL de 1703 à 1706.



Fig. 9: Palais BESENVAL à Soleure

Le Palais Besenval fait partie des plus anciens modèles d'Hôtels en Suisse. Après la mort des frères Besenval, le Palais passe durant environ un siècle comme bien de la famille von ROLL; En 1829, le canton de Soleure, le propose comme résidence de l'évêque de Bâle qui vient d'être installé à Soleure. A partir de 1879, il sert comme hébergement à l'école cantonale, puis en 1950-52 suit une et une restauration de la façade. Par la suite, certaines administrations du canton y sont hébergées. Une dernière rénovation en 2005/06 a permis de transformer le Palais dans sa fonction actuelle en restaurant et Centre de Séminaires.



Fig. 10: Palais BESENVAL sur les bords de l'Aare

9. Ambassade de Suisse à Paris

La représentation suisse en France a une histoire particulière: c'est à Paris que fut établie la toute première légation helvétique permanente, suite à la création de la République helvétique par Bonaparte en 1798.

En 1938, elle quitte le siège de l'avenue Hoche pour s'installer 142 rue de Grenelle dans le 7^e arrondissement, dans un hôtel particulier construit en 1702 par l'abbé Chanac de Pompadour et surtout, acheté en 1767 par le baron Pierre-Victor de Besenval, originaire de Soleure.



Fig. 11: Ambassade de Suisse à Paris

L'actuel hôtel de l'Ambassade de Suisse fut construit pour l'abbé Chanac de Pompadour par l'architecte Alexis Delamair, en 1705; cet architecte renommé fut aussi l'auteur des plans de l'Hôtel de Rohan et de l'Hôtel de Soubise (actuellement bâtiments des Archives nationales).

En 1720, après la mort de l'abbé de Pompadour, la maison revint à ses nièces puis fut vendue à différentes familles de la noblesse française avant que le Baron Pierre-Victor de Besenval ne l'achète, en

1767. Il confia à l'architecte Brongniart les travaux d'aménagement d'une salle à manger. Au sous-sol, il fit aménager un nymphée dont la décoration sera l'œuvre du sculpteur Clodion.

Besenal décéda dans son hôtel en 1791 en le léguant, ainsi que tous ses biens, au Maréchal de Ségur. Durant le 19^{ème} siècle, différents locataires habitèrent l'hôtel. Parmi les plus connus, les descendants de Lucien Bonaparte, frère de Napoléon Ier, qui l'occupèrent entre 1855 et 1870. De 1920 à 1937, l'hôtel servit de siège à différents tribunaux internationaux d'arbitrage prévus par les traités de paix.

10. La baronnie de Brunstatt

Pourquoi et comment Martin BESENVAL est-il arrivé à Brunstatt?

Il y a plusieurs raisons:

- Les nobles de RUEST avaient obtenu en 1573 de l'archiduc Ferdinand le fief de Zillisheim, le château de BYSS et le village de DIDENHEIM; Ruiné par la Guerre de Trente, il durent le vendre. Martin Besenal achète le château de BYSS et le village de DIDENHEIM, la famille BYSS étant une très ancienne famille de Soleure.
- Ayant acquis la Seigneurie de BYSS et Didenheim en Alsace, Louis XIV par la déclaration donnée à Paris le 23 février 1649 de l'avis de la reine régente, sa mère, portant traité personnellement son cher et bien aimé Martin BESENVAL; Seigneur de Byss et Didenheim, Conseiller de la ville de Soleure et canton de Soleure, qui craignent d'être inquiets dans la jouissance de la Seigneurie de Byss qu'il vient d'acquérir en Alsace, parce qu'il n'était pas né dans le pays: Sa Magesté en considérant à l'affection qu'il a toujours témoigné pour la couronner de France, lui promet de jouir et disposé de la Seigneurie de Byss, les appartenances et dépendances...
- Comme il est de maxime en France que de pareilles dignités doivent être attachées à des Terres dont la Seigneurie puisse les porter, désirant que cette qualité à la postérité sans contradictions, il nous a très humblement supplié d'ériger en sa faveur la Terre et Seigneurie de Brunstatt située en Alsace qui lui appartient et à sa

famille, déjà décorée d'une maison forte, de quantité de vassaux et arrières-vassaux, et des droits de haute, basse et moyenne justice, en titre et dignité de Baronnie

En 1647, les prétentions mulhousiennes sur Riedisheim furent contrecarrées par les revendications du sieur de Vignancourt, gouverneur de Porrentruy, investi par jugement des seigneuries de Brunstatt et Riedisheim. La ville dut les céder.

Martin BESENVAL fait l'acquisition de la Seigneurie de BIS et de DIDENHEIM en 1647. En 1654, il achète le village et le château de BRUNSTATT ainsi le village de RIEDISHEIM., avec les droits seigneuriaux, haute et basse justice.

Le château de BISS (BYSS) est mentionné pour la première fois en 1367.

Brunstatt est situé aux portes de Mulhouse, ancienne ville de la Décapole, République suisse depuis 1515.

Brunstatt est mentionné la première fois en 1294: Cuno de Berkheim est autorisé à construire un château. Le château passe entre de nombreuses mains jusqu'en 1654, où Martin BESENVAL en fait l'acquisition. En 1655, Martin BESENVAL est anobli par Louis XIV. La famille prend le nom de BESENVAL de BRUNSTATT. Le 29 décembre 1674, le château de Brunstatt est attaqué lors de la bataille de Turenne.

La Baronnie de Brunstatt est organisée de la façon suivante: le seigneur réside à Brunstatt; le bailli à Didenheim; et le notaire à Riedisheim. La famille BESENVAL ne réside que rarement dans son château de Brunstatt. Les BESENVAL sont souvent parrains ou marraines à BRUNSTATT.

Louis XV donne en août 1726 des Lettres-Patentes, par lesquelles la terre de BRUNSTATT en Alsace est érigée en Baronnie. Les BESENVAL transfèrent le marché ancestral de Didenheim à Brunstatt en 1756.

Après la Révolution, le notaire public du département du Haut-Rhin WENDLING à la Résidence de LANDSER est chargé par la famille de la vente de leurs biens en Alsace. Le moulin de BYSS est vendu par Urs Joseph Augustin BESENVAL propriétaire à Soleure, demeurant rue neuve des Mathurins, division du Mont Blanc à PARIS à Louis BACHER, maire et propriétaire de la commune de FLAXLANDEN, le 26 messidor de l'an X. BLECH, habitant Mul-

house, achète des biens à Riedisheim. Le château de Brunstatt, délabré en 1834 est mis en vente aux enchères en 1837 par Maître

SCHWIMMER, notaire à Porrentruy. Celui-ci est mandataire général et spécial de Madame Marie Louise Emeline, Comtesse de BESENWAL (N° 40), propriétaire, épouse contractuellement séparée quant aux biens de M. Martin Charles Victor Joseph Amédée, comte de BESENWAL (N°41), aussi



Fig. 12: Château de Brunstatt

Propriétaire, demeurant ensemble à PARIS, rue neuve du Luxembourg n°19 aux termes d'une procuration datée du château du Waldeck à Soleure. Le 7 août 1834, il était intentionné de faire procéder à la vente par enchères publiques du château de BRUNSTATT, avec cour jardin, potager, verger et autres terrains en dépendants situés sur la commune et au finage de BRUNSTATT. Il est acquit par le chimiste bâlois MERIAN qui en fait une usine chimique, par la suite le château devient brasserie. Il est enfin acquit par la société de la voie ferrée de Mulhouse-Paris.

Le château de Brunstatt est démoli en 1857 pour faire place à la ligne de chemin de fer Mulhouse-Belfort-Paris. Il ne restera que l'étang, qui sera comblé et sur lequel est construit en 1927 le Foyer

11. Le souvenir des Besenval aujourd'hui

Le château de Waldegg et le Palais Besenval à SOLEURE restent les plus importants témoignages de la famille.

Il ne reste pas beaucoup de souvenir des BESENVAL en Alsace.

A Brunstatt, la rue du Château rappelle cet édifice détruit; une rue Besenval rappelle le souvenir de cette famille. L'école primaire, rue du Château porte également le nom d'Ecole Besenval.

A Riedisheim, le Restaurant de la Poste, tenu par la famille KIENY perpétue le souvenir de la famille à travers un menu. Cet ancien relais de poste appartenait jadis aux Besenval. Une Boesenswaldstrasse est devenue rue du Maréchal Pétain, aujourd'hui, rue Lyautey.

Le Musée Historique de MULHOUSE conserve quelques pièces intéressantes.

Situé aux portes de Genève dans un magnifique parc, le Domaine de Penthes accueille deux institutions muséales: le Musée des Suisses dans le Monde, musée privé, géré par la Fondation pour l'Histoire des Suisses dans le Monde et le Musée militaire genevois, administré par l'Association du Musée militaire Genevois.

Les musées abritent une collection permanente et organisent régulièrement des expositions temporaires. Ils disposent de boutiques où les visiteurs peuvent acheter ouvrages de référence et des souvenirs. Enfin, le domaine abrite aussi le Restaurant du Château de Penthes, dont le Pavillon Besenval dans lequel se trouve le restaurant Cent-Suisses (180 personnes assises).

N'oublions pas les nombreux documents aux différentes archives des lieux concernés: Aoste, Soleure, Archives Départementales de Colmar, Archives Municipales de Mulhouse, Musée Historique de Mulhouse, et bien d'autres...

12. Principales sources:

Torgnon, Région autonome Vallée d'Aoste, Ouvrage réalisé à l'occasion de la 23^e rencontre valdôtaine, 1998

Généalogie des Barons Besenval de Brunnstatt de Soleure par le Major G. von Vivis, Aoste, 1913

Dictionnaire de la Noblesse, Paris 1771

Documentation Schloss Waldegg
Archives Héraldiques Suisses; Separata aus Heft 1991-I/II
Brunstatt, 1989
L'Ambassade de Suisse à Paris, Paris 1994
Michel SCHMITT, La famille de Besenval-Références archivistiques et
bibliographiques, 1988, 1989
350 Jahre Kloster Visitation in Solothurn, Dr. Franz WIGGER, Solothurn,
1995

Archives Départementales du Haut-Rhin - Colmar
Musée Historique Mulhouse
Archives de l'ancien évêché de Bâle Porrentruy
Staatsarchiv Solothurn
Service Historique de l'Armée de Terre. Vincennes
Internet
Documentation personnelle

Page suivante:

Exemple de consanguinité dans la famille BESENVAL.
Les chiffres renvoient à la numérotation Sosa-Stradonitz.

Michel Schmitt wurde 1956 in Mulhouse (Mülhausen) geboren als Sohn von Roger Schmitt und Marguerite Leiterer. Er ist verheiratet und hat zwei Kinder, Von Beruf ist er Telefontechniker im Spital von Mülhausen. Adresse: 34 rue du Fossé, F-68270 Wittenheim.

1980 war er Mitgründer des Cercle Généalogique d'Alsace, section Mulhouse, der von 1995 an Cercle Généalogique de Mulhouse heisst. Seither ist er Präsident dieses Cercle mit Sitz in Brunstatt.

Famille de BESENVAL: exemple de consanguinité

